



La professionnelle

NIKITA

La professionnelle

Mors certa, hora incerta

— N'essayez pas de vous relever et cessez de gesticuler ! Le poison va circuler plus vite et vous ne saurez jamais pourquoi vous allez mourir...

— Sa... lo... pe...

— Allons, allons... Pas de vilaines paroles, vous ne pouvez plus vous le permettre maintenant... Et ça pourrait m'agacer... Vos derniers instants seraient alors particulièrement effroyables... Tâchez de nous quitter dignement, en gentleman...

D'ailleurs, je dois vous remercier pour cette très belle soirée, le repas était délicieux, les vins somptueux et vous dansez comme un prince charmant... Mais vous êtes un expert dans ce domaine... Vous faites des concours, m'avez-vous dit ?

Par contre, j'ai moins apprécié le digestif dans votre chambre, vous avez de grosses paluches baladeuses, hein ? ...

Soyons honnêtes, je vous ai laissé faire... ça m'a permis de verser ma petite cochonnerie mortelle dans votre cognac...

Bien, bien... je sors mon agenda et on va faire le point ensemble... J'ai tendance à tout mélanger en ce moment... beaucoup de travail... période compliquée... Beurnoute comme ils disent... Mes lunettes... voilà, nous y sommes... J'ai votre contrat sous les yeux...

Votre vrai nom est Vladimir Lenovo et vous étiez à la tête du commando « Excalibur » il y a une trentaine d'années ? ... Ça vous faisait quel âge ça ? Vingt-cinq ans ? Moins de trente, je pense ? ...

Attendez, vous bavez, j'essuie un peu...

Je n'ai pas noté votre date de naissance... Pardon ? ... Vous grognez et je ne comprends rien... J'essaye d'être agréable Vladimir, mais je crois que vous y mettez de la mauvaise volonté... Bon, finalement, on s'en tape ! Ça ne changera pas grand-chose...

Avançons...

Votre groupe est composé de mercenaires expérimentés, des soldats d'élite efficaces et très appréciés par certains états soucieux d'étouffer toute contestation et mater toute insurrection...

C'est aussi une joyeuse troupe de sanguinaires détraqués, sans foi ni loi, semant la terreur aux quatre coins du monde en toute impunité...

L'affaire qui nous occupe est celle du petit village de... Kypic ? ... Kiiclic ? ... Kislip ? ... Je prononce mal sans doute... mais... je vois à votre air angoissé que vous visualisez bien l'endroit... C'était... En décembre, mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf... Oui ?

Votre troupe déboule dans ce hameau tranquille et non stratégique la veille de Noël avec l'intention de bien s'amuser... Les habitants ne s'imaginent pas alors qu'ils ne fêteront jamais l'an deux mille...

On ne va pas faire la liste de toutes vos atrocités commises là-bas, quelques mots suffiront... viol, mutilation, éviscération, décapitation, exécution, incinération...

Un vrai carnage... aucun survivant.

Enfin... Presque, figurez-vous... et c'est le « presque » qui m'envoie ici ce soir... Elle s'appelle « Elena Svyatoy » et elle s'est vite cachée dans le petit réduit de la cuisine quand vous avez forcé la porte de sa maison.

Vous ne l'avez pas vue parce que vous étiez très occupé avec sa mère et sa grande sœur... vous les avez abominablement massacrées après vous être ignoblement soulagé...

Elena a survécu, elle s'est sauvée et a réussi à se retrouver, un petit matin de printemps, devant la Cour Pénale Internationale pour témoigner...

Malheureusement, il semblerait que votre commando bénéficie de relations bienveillantes et de nombreux appuis à travers le monde...

L'enquête n'a pas abouti faute de preuves tangibles. Le temps s'est écoulé et beaucoup ont pensé que cette histoire allait tomber définitivement dans les oubliettes... Au grand dam de la plaignante...

Jusqu'au jour où... vous avez la très bonne idée de participer au concours du festival danse organisé par la petite ville voisine... Roquefort-les-Pins je crois...

Et... bravo Vladimir ! Vous le gagnez !

Le journal local nous sort une belle photographie du roi de la salsa avec son joli costume pailleté... Elena est tombée par hasard sur l'article et vous a reconnu tout de suite...

Alors... Elle est venue nous voir... Pour nous demander conseil...

Vous écumez... J'essuie encore, mais c'est la dernière fois... Je ne vais pas faire ça toute la soirée... vous savez, ça ne va pas s'arranger... La petite toxine que vous avez ingurgitée contient notamment un anticoagulant expérimental redoutable... Hémorragies, saignements abondants par tous les orifices du corps... Une mort lente et bouleversante...

— Je... donne... argent... beau...coup... a... g... ent...

— Hélas, je ne suis pas une escorte, mais une simple femme fatale, qu'il ne faut surtout pas rencontrer lorsqu'on a un passé chargé comme le vôtre et... quand on a aussi beaucoup de choses à se faire pardonner... Pour vous ce soir... c'est gratuit... Chouette, non ?

Allez... Je vais vous faire une fleur en vous proposant d'abrèger ce moment pénible... Comme vous avez de plus en plus de mal à articuler, vous fermerez le poing pour choisir d'en finir tout de suite ou, si vous préférez attendre l'action complète du poison, vous ouvrirez la main en écartant les doigts... Je regarde...

Non... je n'ai pas demandé si vous saviez compter jusqu'à dix, une main suffisait...

C'est toujours pareil ! ... On refuse à faire le grand saut en espérant un miracle de dernière minute... Non... Non ! ... Il n'y en aura pas, Vladimir... Et l'espoir ne vous fera pas vivre ! Bon... Attendons... Si vous changez d'avis, n'hésitez pas...

Ah, ça y est ! Ça commence... Vous saignez du nez et des oreilles... et pas un peu ! Je vais chercher

les serviettes de bain... Vous allez nous en mettre partout... une petite pensée pour la femme de chambre, elle devra nettoyer tout ça après...

Zut ! Mon téléphone sonne... Un instant s'il vous plaît... Vladimir, le temps que je réponde, penchez la tête en arrière parce que là, ça coule vraiment beaucoup...
Et arrêtez de gémir ! Ne faites pas l'enfant !

Allo ? ... Adriana ? ... Adriana ! Bonsoir ma chérie... comment vas-tu ? ... seule ce soir ? ... tu souhaiterais que je passe ? ... Et tu as mis du champagne au frais... Mais quelle merveilleuse idée ! ... j'adorerais... Bon... Écoute, je fais quelques heures supplémentaires au bureau parce que j'ai un travail urgent à terminer, mais... je vais essayer d'accélérer les choses... Je pars dès qu'il sera... finalisé... oui... je te rappelle... À tout...

Vladimir... Mon cher Vladimir... Avez-vous bien entendu ? J'ai une petite sauterie en vue et je ne voudrais la manquer pour rien au monde...

Désolée, on va tricher un peu... Votre poing vient de se fermer... d'accord ?

Calmez-vous ! Calmez-vous ! Arrêter d'uriner ! Je vous promets de faire ça vite et très proprement, faites-moi confiance !

Je fouille dans mon sac à main et... jetez un coup d'œil ! ... Tadam ! ! ! Un fil d'acier et deux poignées... Une corde à piano ! Un si bémol paraît-il...
Eh oui ! ... je sais que vous connaissez bien ! Sans me vanter, je suis une véritable experte de ce merveilleux accessoire...

On y va ? Je m'assieds sur vous... J'enroule le fil autour du cou... Attention... une grande respiration ? ... C'est pas obligé... Mais après, c'est plus difficile...

— Pi... tié... pi... t...

— Je crois, Vladimir, que de ce côté-là, nous sommes faits du même bois... J'ai moi-même un passé très compliqué dans lequel Dame Pitié n'avait pas sa place et pour survivre, je l'ai virée... Navrée...

C'est parti ! Tenter de desserrer le fil avec vos mains tremblantes ne marchera pas... Prenez sur vous-même, décontractez-vous... Acceptez et lâchez prise... ça sera plus rapide... Allez Vlad... Je crois que ça vient... un petit effort encore... Je serre de plus en plus fort... voilà... voilà... très bien... continuez comme ça... la bouche grande ouverte et un cri silencieux... magnifique ! ... Vous vibrez avec frénésie ! ... Oh ? ... Petit coquin, va ! Je sens une belle érection ! ... Savourez... C'est la dernière ! ...

Bon... Nous voulons tous les deux en finir au plus vite... Je ne vais pas vous faire languir plus longtemps, je mets un genou sur votre poitrine et... prêt ? ... Adieu, Vladimir !

(Coup sec très professionnel, le fil d'acier disparaît dans le gras du cou, sursaut définitif, ultime tremblement, teint bleu nuit, langue pendante, yeux exorbités, regard terrifié.)

— Voilà ! Parfait ! Du bon boulot ! Je sors mon portable et je fais une photographie de votre tête de beau gosse... Je l'envoie tout de suite à Elena... Peut-être pourra-t-elle mieux dormir à présent ? ... Espérons-le en tout cas...

Et maintenant... Ma belle Adriana...

Allo ? ... Oui, c'est moi... J'ai terminé... Le dossier est... ficelé ! J'arrive...